

Das finnische Labyrinth = Le labyrinthe finlandais

Autor(en): **Hofer, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **64 (1986)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

moitié sec. Si le sous-bois ne regorgeait pas de bois sec, nous y trouvâmes par contre de nombreux champignons comestibles. En un temps record, je remplis mon casque de Têtes de nègre, de Chanterelles et de Russules charbonnières. Jules avait ramené de la ferme, outre le bidon d'eau, un oignon. Le dieu des intempéries eut quelque pitié pour la brigade de cuisine trempée jusqu'à la moëlle: le ciel s'éclaircit et cela au moment même où le feu démarra; la pluie cessa et une demi-heure plus tard, nos talents culinaires étaient évalués. Nous avons rectifié le goût du potage par un peu de vin rouge, puisé à la secrète bouteille de Jacques. Quant au riz fourni par les réserves fédérales, il ne s'agit point du fameux «riz-qui-ne-colle-jamais»!

Notre sauce, élaborée en faisant revenir l'oignon dans du beurre, en le déglaçant par un verre de vin rouge, puis en y mêlant les champignons et le pâté découpés en morceaux, nous évita de servir un riz «bétonné». Le commandant de compagnie et le sergent-major nous félicitèrent chaleureusement, affirmant qu'ils n'avaient rien goûté d'aussi savoureux durant tout le Cours de Répétition. Ces félicitations n'eurent pas l'heur de plaire au Chef de cuisine qui se sentit blessé dans son amour-propre. Sa vengeance nous parvint par retour du courrier: Notre section fut disqualifiée. Motif: Utilisation d'ingrédients non autorisés sur le plan fédéral. Notre déception fut sans bornes. On se fend en quatre pour préparer un menu convenable malgré les intempéries et malgré la maigreur ridicule des ingrédients fournis et on nous disqualifie!

Le soir encore, au «Cheval blanc», notre colère ne s'était pas éteinte. Les deux compagnons qui avaient dû, en invoquant tous les dieux du ciel et en utilisant une quantité incroyable de laine d'acier, nettoyer leurs gamelles noircies jusqu'à les rendre impeccables et brillantes, avaient bien raison d'être encore échauffés — et pas moi, puisque j'avais oublié cet ustensile... A notre grande surprise, la serveuse nous apporta cinq verres et nous expliqua qu'on nous offrait un demi de Fendant, «à cause du riz»... Le Commandant, qui jouait aux cartes à une table voisine, nous fit un signe de connivence et annonça «cinquante à l'as d'atout, mit Stöck».

Boletus

(trad.: F. Brunelli)

Das finnische Labyrinth

Dem war anfänglich so: im walddreichsten Land Europas wagte ich mich nicht ins Gehölz, ohne Karte und Kompass als Wegweiser mitzuführen. Blickt jemand wie wir aber auf beinahe 30 Wochen finnische Blockhaus-Erfahrung zurück, verliert der Hang zur Sicherheit allmählich an Gewicht.

Als wir vom Einkauf zu unserer idyllischen Unterkunft zurückfuhren, wollten wir zwei ja gar nicht nach Pilzen Ausschau halten. Bescheidene 4 Kilometer vom Blockhaus entfernt befand sich am Strassenrand ein abgeräumter Holzlagerplatz, der uns als Parking für den Wagen diente. Nur schnell einige wenige Schritte dem schmalen Weglein entlang, um nach Pilzen zu schnuppern war unsere Devise. Plötzlich standen sie gruppenweise vor uns, die Kiefernsteinpilze. Abwechslungsweise forderten wir uns gegenseitig immer wieder auf, neuentdeckte Fundstellen zu besichtigen. Fünffzig Meter weiter, und schon standen die Prachtskerle im Dutzend da. Jeder Pilzler wäre diesem Anblick voller Entzücken erlegen! Unsere Hochstimmung schlug aber plötzlich in ein Bangen um. Wo mag wohl unser Wagen stehen? Keine Sonne, kein Wind, kein Weg, kein Hügel als Anhaltspunkte, nur Birken und Föhren an allen Ecken und Enden! Jetzt endlich wusste ich, wie Ausweglosigkeit schmeckt. Ich bin mir nicht mehr sicher, ob ich im stillen oder laut vor mich hingeflucht habe. Fragen Sie meine liebe Frau, die heute noch behauptet, der Widerhall der damaligen Kraftausdrücke, die mir persönlich galten, klinge noch immer in ihren Ohren und in den finnischen Wäldern.

Was tun? Vier Himmelsrichtungen, die sich versteckt hielten, waren für mich im Eimer. Hätte ich in diesen unendlichen Wäldern auf ortskundige Menschen gewartet, stünde ich noch heute, zwei Jahre später, an der gleichen Stelle.

Von Zweifeln geplagt verlasse ich mich auf den Zufall, auf das Glück und auf den vielen Pilzlern eigenen Orientierungssinn. Munter drauflosmarschiert konnte man diese, unsere Gangart nicht bezeichnen, wir hielten uns ganz einfach an die aufs Geratewohl gewählte Richtung.

Ich will Sie, liebe Leserin und lieber Leser, nicht noch länger hinhalten. Beinahe ohne die geringste Abweichung lag der vor drei Stunden gewählte Parkplatz samt Auto, mit CH-Schild vor uns! Glück, Zufall oder gute Nase? Keine Ahnung! Nicht wahr, Sie verstehen mich, wenn ich künftig auch zum Einkauf von Bier und Lebensmitteln in Finnland Karte und Kompass auf mir trage. Sicher ist sicher!

Hans Hofer, Föhrenweg 12, 4127 Birsfelden

Le labyrinthe finlandais

Bien sûr, tout au début, quand on débarque en Finlande, dans ce pays d'Europe aux plus vastes forêts, on n'ose guère s'aventurer dans un bois sans carte ni boussole, au risque de s'y perdre. Mais lorsque, comme nous, vous avez derrière vous près de 30 semaines d'expérience de vie dans un chalet en rondins, vous perdrez aussi peu à peu la hantise de l'insécurité.

Nous avons fait des achats; nous revenions vers notre idyllique palais et notre intention n'était pas de nous contenter de scruter l'horizon pour y voir des champignons. Nous n'étions qu'à quatre modestes kilomètres du chalet et nous connaissions, en bordure de la forêt, une place de dépôt de bois: place de parc idéale. Seulement quelques pas le long de l'étroit sentier pour y dénicher quelques champignons, telle était notre intention.

Et les voilà soudain, en troupes, les merveilleux Bolets des pins, offerts à nos regards. Tantôt l'un, tantôt l'autre, nous nous invitions mutuellement à visiter de nouvelles niottes. Encore cinquante mètres et en revoici par douzaines: Quel champignonneur ne se serait pâmé d'extase? Pourtant, notre humeur joyeuse se mua subitement en inquiétude: où peut bien se trouver notre place de parc?

Pas de soleil, pas de chemin, pas de colline comme repère, seulement des bouleaux et des pins tout autour de nous. Je connaissais enfin l'angoisse d'être égaré. Je ne me souviens plus si le gros juron, je l'ai alors murmuré en mon for intérieur ou si je l'ai crié; demandez-le à ma chère épouse: elle affirme aujourd'hui encore que l'écho de mes imprécations, qui ne s'adressaient qu'à moi-même, continue à résonner à ses oreilles et dans les forêts finlandaises...

Que faire? Il fallait choisir l'un des quatre points cardinaux, que me cachaient les lutins des bois. Je serais sûrement aujourd'hui encore au même endroit, deux ans plus tard, si j'avais attendu là, dans cette forêt sans fin, le passage d'un indigène qui eût guidé nos pas. Assailli de doutes, je m'abandonnai au hasard, à la chance et au sens inné de l'orientation propre à bien des champignonneurs. Je ne prétendrai pas que nous nous mîmes en marche avec entrain; simplement, nous décidâmes de nous en tenir à une direction choisie arbitrairement.

Chers lecteurs, je n'abuserai pas de votre patience. Nous tombâmes pile, ou presque, sur la place de parc choisie trois heures plus tôt, tout près d'une voiture portant des plaques helvétiques. Chance? Hasard? Fin nez? Je n'en sais rien. Ce que je sais et que vous comprendrez sans peine c'est qu'en Finlande, dorénavant, je n'irai plus jamais acheter une bière ou chercher d'autre nourritures sans avoir sur moi une carte et une boussole. Pour plus de sûreté.

Hans Hofer, Föhrenweg 12, 4127 Birsfelden

(trad.: F. Brunelli)

Literaturbesprechung
Reension
Reension



Clé de détermination macroscopique des champignons supérieurs des régions du nord de la France, Régis Courtecuisse: Amiens 1986. 473 p. 418 fig.

Le titre de cet ouvrage indique clairement l'objectif visé par l'auteur: donner à l'amateur débutant la possibilité d'étudier un certain nombre d'espèces de champignons supérieurs — environ 1500 —, en se basant uniquement sur des caractéristiques macroscopiques. Dans l'Avant-propos, ce but est précisé: «Une telle clé est destinée à combler une lacune existant dans la littérature mycologique pour les débutants. En effet, la plupart des mycophiles effectuent leurs premières sorties avec un petit atlas iconographique en